

8 astuces indispensables pour apaiser les divagations de ChatGPT

Il existe une méthode simple pour réduire les « hallucinations » de ChatGPT : être précis dans vos questions. Évitez les demandes vagues ou ambiguës qui donnent à l'IA la possibilité d'inventer des détails. Par exemple, plutôt que de demander « Raconte-moi l'événement qui a eu lieu l'année dernière », soyez plus précis en demandant « Raconte-moi l'événement majeur qui a eu lieu en 2021 dans le domaine de la technologie ».

De plus, évitez de mélanger des concepts très différents dans une même demande. Si vous évoquez plusieurs concepts sans lien de corrélation, l'IA pourrait inventer un lien entre eux pour formuler sa réponse. Par exemple, au lieu de demander « Explique-moi l'impact des courants océaniques sur les vitesses de transfert des données internet à travers les continents », posez des questions distinctes sur les courants océaniques et les vitesses de transfert des données.

Il est également important d'utiliser des scénarios réalistes dans vos demandes. Si vous intégrez des données qui ne sont pas logiques ou physiquement possibles, vous risquez de provoquer des hallucinations. Par exemple, demander « Explique-moi comment les plantes utilisent les rayons gamma pour la photosynthèse pendant la nuit » est un scénario impossible.

De même, évitez de faire référence à des entités fantastiques ou fictives, à moins que vous ne souhaitiez délibérément jouer avec la fiction. En donnant des exemples de questions à ne pas poser, comme « Quel est l'impact économique de la découverte du vibranium sur l'industrie manufacturière mondiale ? »,

l'article met en garde contre l'utilisation de concepts qui n'appartiennent pas à la réalité.

Le doute sur des faits bien établis peut également conduire à des hallucinations de l'IA. Par conséquent, il est préférable de ne pas mettre en doute la véracité ou l'existence de vérités établies. Par exemple, demander « Comment la platitude de la Terre influe les modèles climatiques ? » pourrait donner lieu à des réponses inventées par l'IA.

L'utilisation de termes scientifiques de manière inappropriée peut également entraîner des résultats fabriqués par l'IA. Si vous n'êtes pas sûr de la signification d'un terme ou d'un concept scientifique, il est préférable de ne pas l'utiliser. Par exemple, la question « Explique-moi comment l'utilisation du principe d'incertitude de Heisenberg peut minimiser les accidents de la route » utilise mal le principe d'incertitude de Heisenberg.

Mélanger des réalités différentes peut également conduire à des hallucinations de l'IA. Il est préférable de rester cohérent et de ne pas mélanger des périodes ou des événements historiques qui ne sont pas liés. Par exemple, demander « Quel a été l'impact de l'invention d'internet sur l'art à la Renaissance ? » est une demande incohérente.

En suivant ces huit conseils, il est possible de réduire les « hallucinations » de ChatGPT et d'obtenir des réponses plus fiables. Soyez précis, évitez de mélanger des concepts différents, utilisez des scénarios réalistes, ne faites pas référence à des entités fictives, ne mettez pas en doute des faits bien établis, utilisez correctement les termes scientifiques et évitez de mélanger des réalités différentes. En gardant ces conseils à l'esprit, vous pourrez utiliser ChatGPT de manière plus fiable et obtenir des réponses pertinentes.

Source : www.zdnet.fr

→□ Accéder à [CHAT GPT](#) en cliquant dessus

Vers des opérations révolutionnaires : les avancées fulgurantes de l'IA générative et de ChatGPT ouvrent la voie à un futur autonome d'ici deux ans !

Nous sommes à l'aube de la révolution de l'IA. ChatGPT et d'autres grands modèles de langage (LLM) permettent d'interagir directement avec l'IA dans plusieurs cas d'utilisation courants. Pour la première fois, la plupart des consommateurs constatent que l'IA peut changer le monde. Même si de nombreux cas d'utilisation de l'IA générative sont nouveaux, cela fait des années qu'elle contribue largement à alimenter la partie dorsale de l'internet pour les consommateurs.

Grâce à ce que l'on appelle l'AIOps, ou l'IA que l'on utilise pour améliorer les opérations informatiques, les équipes informatiques peuvent optimiser le fonctionnement des sites web, des applications, des bases de données et de l'infrastructure, y compris les réseaux sous-jacents. En pratique, l'IA identifie l'origine des pannes ou des problèmes de performance pour permettre aux équipes informatiques d'y remédier. Par exemple, l'IA peut déjà analyser la cause

première des problèmes en examinant les journaux et les indicateurs.

On constate également que, progressivement, l'IA est de plus en plus intégrée aux stratégies d'atténuation visant à corriger les problèmes affectant les environnements informatiques, au fur et à mesure qu'ils se produisent. Jusqu'à présent, ces capacités de l'IA appliquées aux opérations informatiques sont élaborées sur des petits modèles de langage sur mesure entraînés à répondre à des besoins spécifiques, à savoir l'identification et la résolution de problèmes informatiques.

Toutefois, avec l'avènement de grands modèles de langage comme ChatGPT, la communauté des spécialistes des technologies se rend compte qu'il existe des cas d'utilisation uniques allant au-delà des usages les plus courants pour les consommateurs, consistant notamment à créer des contenus ou à répondre à des questions. Le modèle Codex d'OpenAI est entraîné sur des milliards de lignes de code et maîtriserait des douzaines de langages de programmation. GitHub® a également lancé le système Copilot qui est basé sur le modèle Codex d'OpenAI et peut créer du code en écoutant des invites en langage naturel, puis détecter des erreurs tout en suggérant des recommandations pour les résoudre. Les analystes de Forrester® prévoient également que l'IA pourra effectuer d'autres tâches de génie logiciel, comme la génération de tests.

Plus que jamais, les opérations autonomes, durant lesquelles l'IA et l'apprentissage automatique (AA) peuvent se charger entièrement des tâches de prévision et de prise de décision à la place des équipes informatiques pour garantir le bon fonctionnement des environnements informatiques, deviennent une réalité.

Lorsque l'IA assure la gestion d'environnements informatiques de plus en plus complexes, notamment de plusieurs réseaux, applications, bases de données, infrastructures, etc.,

l'avenir semble bien évidemment exaltant, mais également inquiétant. Puisque les opérations autonomes vont soulager les membres des équipes informatiques d'un énorme fardeau, la question que l'on se pose alors souvent est de savoir si ces personnes vont garder leur emploi.

Cette préoccupation est certes compréhensible mais erronée, et ce, pour deux raisons. Tout d'abord, les entreprises rencontrent déjà des difficultés à engager suffisamment d'effectifs pour gérer des environnements de plus en plus complexes. Ces environnements vont devenir de plus en plus compliqués et de nombreux professionnels des technologies citent l'accélération de l'informatique hybride à l'origine de cette complexité accrue.

Ensuite, pour les équipes informatiques surmenées, les opérations autonomes ne remplaceront que les tâches simples et sans intérêt, plutôt que leur emploi. Tout comme la presse à imprimer a soulagé la tâche des scribes chargés de copier des manuscrits à la main, pour leur permettre de se consacrer à leurs propres écrits, les opérations autonomes vont libérer les professionnels de l'informatique qui pourront ainsi innover et créer de nouveaux produits en bénéficiant ainsi de nouvelles expériences professionnelles gratifiantes. Elles leur donneront également l'opportunité de mettre en œuvre l'énorme potentiel non exploité en raison des responsabilités sans fin consistant à respecter leurs contrats de niveau de service (ou contrats SLA).

Alors, en quoi consisteront les opérations autonomes ? Grâce à une combinaison de modèles sur mesure dédiés aux opérations informatiques et aux nouvelles capacités extraordinaires des grands modèles de langage, les opérations autonomes sembleront très « normales ». Alors que beaucoup d'entre nous perçoivent l'avenir avec l'IA comme un univers de science-fiction, avec un orbe flottant doté d'une conscience et aux connaissances infinies, qui répond aux questions des développeurs liées à l'informatique, les interactions avec l'IA des opérations

autonomes auront lieu via des processus que l'on utilise déjà quotidiennement.

Préparons-nous à converser directement avec vos systèmes d'observabilité optimisés par l'IA via Microsoft Teams® ou Slack® pour transmettre nos demandes en langage simple. Les professionnels de l'informatique communiqueront tout simplement leurs contrats SLA et leurs exigences opérationnelles via un message simple et la plateforme d'IA les exécutera automatiquement. Cela permet de libérer du temps pour les professionnels des technologies et d'assurer la cohérence des produits et services de l'entreprise en termes de qualité et de livraison.

Les avantages des opérations autonomes ne s'arrêtent pas à la gestion de l'environnement informatique. Après avoir exécuté des tâches de surveillance et de correction d'erreurs sur la pile technologique, l'IA en arrière-plan peut également générer des rapports d'informations sur ces tâches. Elle peut ainsi créer des présentations destinées au conseil d'administration ou aux clients pour leur présenter les performances de l'environnement et indiquer que l'entreprise respecte ses contrats SLA.

Puisque les opérations autonomes permettent de converser en langage simple de manière interactive, je pense réellement qu'elles feront partie de notre quotidien d'ici deux ans. Grâce à la puissance de l'IA générative, les utilisateurs peuvent saisir du texte brut et recevoir le contenu dont ils ont besoin, à savoir des rapports, des lignes de code ou une analyse des anomalies. C'est le changement de paradigme que le secteur attend depuis longtemps.

Voici quelques exemples d'utilisation des opérations autonomes. SentinelOne® a récemment lancé une nouvelle plateforme de détection des menaces qui utilise des couches de technologie d'IA pour garantir la sécurité et déclencher des interventions autonomes et en temps réel en présence de

menaces et d'attaques, et ce, au fur et à mesure qu'elles se produisent à l'échelle de l'entreprise. Cela représente un revirement de taille en matière de cybersécurité, car l'IA détecte les problèmes et déclenche des actions correctives et des interventions dans la totalité de l'environnement.

Les opérations autonomes peuvent offrir une très grande évolutivité. Par exemple, des rapports ont indiqué que les équipes informatiques et spécialisées dans le cloud consacrent environ 44 % de leur temps aux tâches routinières pour s'assurer que tout fonctionne correctement. C'est un potentiel remarquable qui va se dégager du temps supplémentaire dont vont bénéficier les informaticiens. Imaginons toutes les innovations possibles avec ce temps désormais disponible.

Les opérations autonomes vont permettre d'optimiser la rapidité, l'agilité, l'échelle et la sécurité dans le domaine informatique, et l'impact résultant sera considérable.

Source : www.zdnet.fr

→□ Accéder à CHAT GPT en cliquant dessus

ChatGPT : Python magique pour booster les performances des consultants, même les plus

nuls !

Article sur l'Intelligence Artificielle

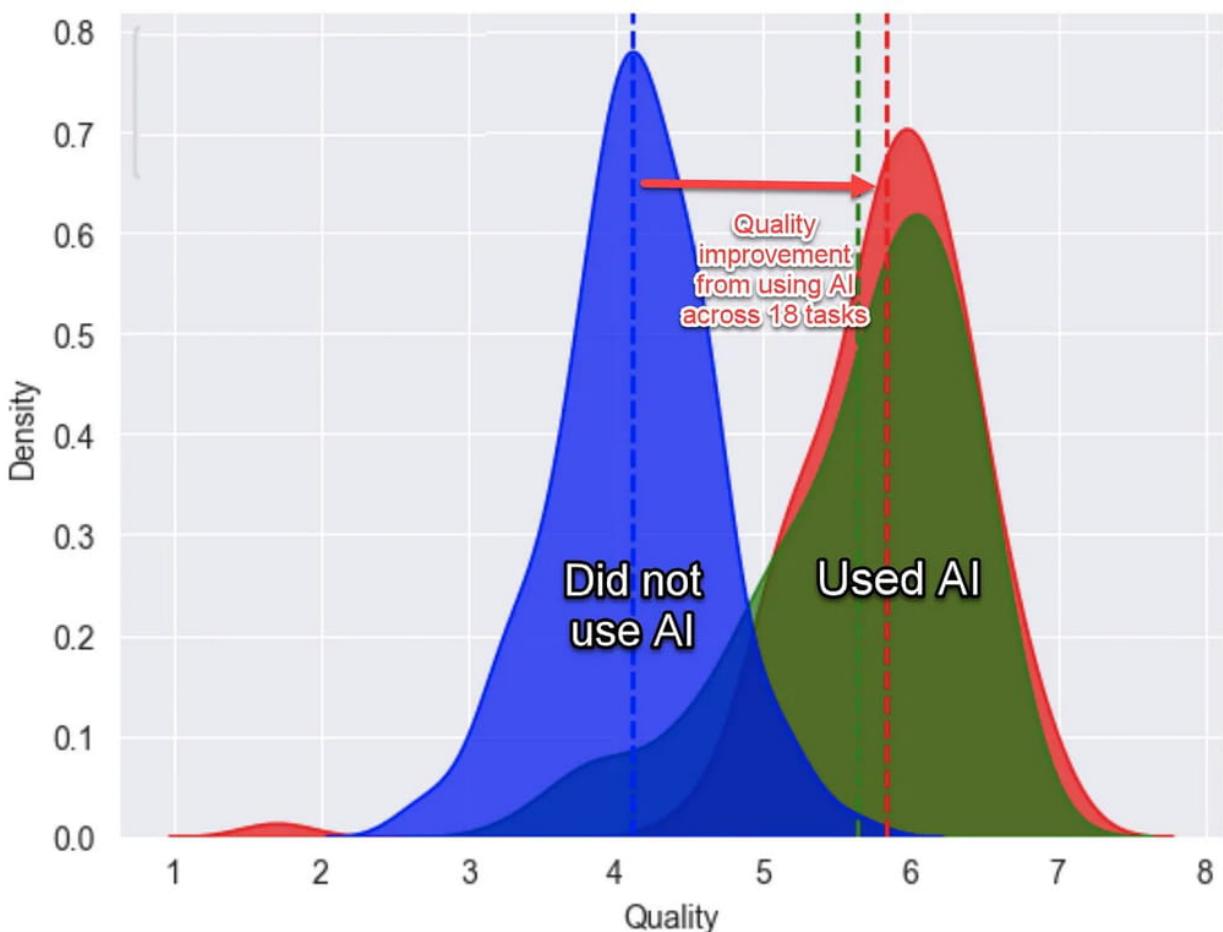


L'enquête a été réalisée par Harvard et le MIT. Ils se sont penchés sur l'efficacité des consultants du Boston consulting Group, avec ou sans ChatGPT.

Selon une étude dirigée par Harvard et le MIT, les consultants du Boston Consulting Group (BCG) voient la qualité de leur travail exploser de 40% avec l'utilisation de ChatGPT. L'étude en question a été réalisée auprès de 758 consultants de l'entreprise de conseil américaine. Un groupe utilisant ChatGPT a été comparé à un groupe témoin n'ayant pas recours à l'IA conversationnelle d'OpenAI. Le différentiel de 40% est

mesuré au regard du niveau de qualité du travail fourni (voir le graphique ci-dessous).

L'étude a soumis au panel 18 tâches dans des domaines très divers : proposer 10 nouveaux produits sur un créneau particulier, analyser un segment de marché, rédiger un communiqué de presse ou encore réaliser une note inspirante expliquant pourquoi un produit surpassé la concurrence. Dans le détail, les consultants ayant recours à ChatGPT réalisent globalement **12,2% de tâches en plus** comparé à ceux du groupe témoin. Ils complètent par ailleurs les tâches **25% fois plus vite**. Et, globalement, ils produisent donc ces tâches avec **une qualité supérieure de 40%**, toujours comparé au groupe témoin.



Répartition des performances pour les trois groupes expérimentaux. En rouge : les sujets utilisant ChatGPT avec une formation à ce dernier. En vert : les sujets recourant à ChatGPT sans formation préalable. En bleu : le groupe contrôle n'utilisant pas ChatGPT. © Capture / JDN
Fait intéressant, l'étude montre que les consultants affichant

historiquement les performances les plus basses sont ceux qui enregistrent les gains les plus importants lors de la prise en main de ChatGPT. Pour mesurer ce critère, l'étude a évalué les performances des consultants sur la base de tests avant de leur mettre ChatGPT entre les mains. Résultat : ceux ayant obtenu les pires résultats à ces tests ont vu la qualité de leur produit fini croître de 43% suite à l'utilisation de ChatGPT.

Les consultants affichant historiquement les performances les plus basses sont ceux qui enregistrent les gains les plus importants avec ChatGPT

Autre enseignement, l'étude révèle que les personnes utilisant ChatGPT pour des tâches sur lesquelles elles n'étaient pas bonnes sont plus susceptibles de commettre des erreurs. Pourquoi ? Parce qu'elles font trop souvent confiance à l'intelligence artificielle alors qu'elles ne le devraient pas.

A l'inverse, certains consultants semblent mieux exploiter ChatGPT que d'autres. Ils parviennent à réaliser finement des allers-retours entre l'IA et le travail humain pour combiner efficacement les forces des deux. Certains de ces profils, appelés par l'étude les Centaures, ont une idée claire de la frontière entre l'humain et la machine, alternant entre l'IA et les tâches humaines, en fonction des forces et des capacités perçues de chacun. D'autres en revanche (des profils qu'Havard et le MIT baptisent les Cyborg), mélangeant les capacités de la machine et de l'humain pour la plupart des tâches effectuées.

D'après l'étude, les Centaures représentent les profils les plus matures dans l'utilisation de ChatGPT. Ils ont appris à consacrer certaines tâches à l'IA, par exemple la synthèse d'entretiens et autres actions créatives, tout en consacrant leurs compétences humaines à des tâches plus pertinentes, par

exemple des traitements liés aux données ou à la gestion du changement. Il serait néanmoins préférable d'être un Cyborg pour certains cas d'usage impliquant de mêler intimement des compétences humaines avec l'IA. C'est la version GPT-4 de ChatGPT qui a été utilisée dans le cadre de cette enquête.